

Maryk Choley

Conférence du 20 novembre 2010 à Clamecy

« Mon angle d'approche ne consiste pas à faire une présentation exhaustive de Romain Rolland, sa biographie et son œuvre, mais à montrer ce que l'œuvre et la pensée de Rolland ont à donner d'essentiel à notre époque. Une époque où la société condamne l'humain au matérialisme, à l'individualisme, au renoncement, ne peut qu'avoir un besoin urgent de réentendre la voix d'un écrivain réfutant totalement la notion de l'art pour l'art, et dont la mission est, en éveillant le goût de la liberté et de la vérité chez le lecteur, de ranimer le besoin d'héroïsme et de créer des hommes libres. Des hommes qui, comme lui, seraient capables d'assumer la totale solitude qui est le prix à payer des esprits libres, car penser sincèrement, même si c'est contre tous, c'est encore pour tous. Pour trouver la liberté, encore faut-il prendre conscience des fausses libertés, et pour cela cultiver le besoin impérieux de la vérité, *la seule Vérité, libre, sans frontières, sans limites, sans préjugés de races ou de castes.*

Rolland et les héros rollandiens ne conçoivent la vie que dans le combat pour cet idéal d'une humanité plus consciente, plus sage, plus libre, plus unie. Mais la question qui sous-tend son œuvre et qui est toujours d'une actualité criante est : de quelle façon faire progresser l'humanité, par quelles voies ? Le problème qu'il pose constamment est celui de parvenir à la conciliation de l'individuel et du social. Pour cela, Rolland offre une voie qui vise à renoncer à l'individualisme tout en cultivant la conscience individuelle, et à la retremper dans *la cuve bouillante de L'Ame sociale par le don actif de soi à la communauté.* Don qui peut prendre bien des formes. Mais en aucun cas le don de soi n'est chez Rolland une acceptation aveugle d'un sacrifice organisé par des instances supérieures. La révolte, la non-acceptation, la non-violence, le refus de la haine sont au centre de sa pensée et de toute sa vie. *Se sacrifier oui, être sacrifié jamais.* Rolland propose une philosophie pratique de vie : *avancer, tomber, se relever, - agir, œuvrer, lutter, servir, - et puis après, être détruit – afin de recommencer.* Ce combat perpétuel, loin d'engendrer pessimisme et découragement, donne à la vie une nouvelle dimension de joie, celle que l'on conquiert à l'épreuve de la souffrance.

La vision du monde de Romain Rolland, empreinte d'une spiritualité profonde, mais indépendante de tout esprit de religion, aboutit à une sorte de monisme universel où les contraires se réconcilient, et où l'art, communion entre l'artiste et le monde, constitue à la fois l'espoir d'un affranchissement et le pressentiment d'une unité idéale.

Dans cette réflexion sur l'actualité de l'œuvre rollandienne à notre époque je m'appuierai sur de nombreuses références à ses romans, son théâtre, son journal, sa correspondance. »